ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

CIRCONSCRIPTION DE MAYENNE



Jules LINAIS



Louis QUÉLIER

ELECTRICES,
ELECTEURS,

En 1958, alors que peu connu dans l'arrondissement je me présentai à vos suffrages pour aider à la rénovation nationale qui s'amorçait à l'appel du général de Gaulle, plus de 13 000 d'entre vous m'ont fait confiance. Quatre années ont passé et vous me connaissez mieux maintenant.

Depuis 1958 j'ai été élu conseiller général du canton de Landivy au premier tour le 4 juin 1961, et je participe depuis lors aux travaux du Conseil Général en bonne harmonie avec mes collègues. Je m'efforce maintenant, **en liaison avec mon ami Robert BURON,** de favoriser la décentralisation économique dans notre arrondissement de Mayenne où il est indispensable de fixer une population tendant sans cesse à décroître, comme le prouve hélas le dernier recensement.

*
* *

Georges MORIN, le sympathique conseiller général du canton de Couptrain, m'avait apporté son concours il y a quatre ans. Ses tâches sont lourdes et je n'ai pas voulu lui demander un nouvel effort et un nouveau sacrifice. C'est **Louis QUELIER** qui a accepté cette fois d'être mon second. M.R.P. de longue date, comme moi-même, Louis QUELIER est maire de Chantrigné.

*
* *

Le pays demande, dit-on partout, des hommes **nouveaux, honnêtes** et **actifs.** Je crois présenter ces trois caractères. En ce qui concerne mon activité j'ai déjà fait mes preuves dans mon canton de Landivy et au delà même de ce canton. Je me sens d'avance profondément solidaire de tous les électeurs et des électrices de la circonscription Nord-Mayenne. Comment ne serions-nous pas solidaires aussi bien lorsqu'il s'agit dans nos villes et dans nos campagnes d'améliorer les conditions d'existence et de travail de tous et de chacun. Ne sommes-nous pas **tous intéressés** lorsqu'il s'agit d'adduction d'eau, de construction de logements, de réfection de routes et de chemins. Ne souhaitons-nous pas tous que nos fils puissent vivre avec nous dans notre Nord-Mayenne, grâce à la modernisation de l'agriculture et à la parité sociale pour lesquelles mes amis luttent depuis longtemps, grâce aussi à l'expansion indispensable par les méthodes modernes de nos petites et moyennes industries mayennaises : industries alimentaires, textiles, chaussures, mécanique légère, imprimerie, produits pharmaceutiques, etc., qui, comme les entreprises plus importantes qui s'installent à Laval, **ont droit à l'aide de l'Etat et au soutien dynamique de nos amis politiques.**

*
* *

Les élections législatives du 18 novembre revêtent une grande portée politique car elles surviennent dans une période particulièrement trouble sur le plan intérieur et extérieur. La dernière législature a été dominée par le problème algérien dont vous avez approuvé en avril dernier, à une écrasante majorité, la solution humaine à laquelle a largement contribué **notre ami Robert BURON** que j'ai eu deux fois l'occasion d'accompagner dans ses voyages en Algérie.

C'est le développement maintenant de **l'organisation européenne** qui se pose ; il faut la réaliser, mais en maintenant les précautions nécessaires pour que notre agriculture, et particulièrement notre élevage, trouve dans les marchés voisins les débouchés qui leur sont dus. Mais la paix du monde reste suspendue à l'opposition des deux blocs ; une négociation s'amorce entre U.S.A. et U.R.S.S. dont nous nous réjouissons, mais en souhaitant profondément que l'Europe, que la France en particulier, n'en soient pas exclues et qu'elle n'aboutisse pas à un accord réalisé à notre détriment. C'est pour cela avant tout et aussi **pour achever la modernisation de nos institutions politiques demandée par le Chef de l'Etat** que je

me suis engagé sans compter au référendum du 28 octobre dernier pour la réponse « OUI ». Plus de 75 % d'entre vous ont répondu comme je le souhaitais à l'appel qui leur était lancé.

*
* *

Il nous restera à poursuivre l'équipement du pays et surtout de notre département, à nous préoccuper de l'enseignement et à accroître le rythme des constructions scolaires, à surveiller le marché de l'emploi, de l'équilibre prix-salaires, à assurer un meilleur sort aux vieux sans oublier la réparation de l'injustice faite aux anciens combattants, à simplifier enfin la fiscalité et en réformer les méthodes abusives pour la défense de nos artisans et des nombreux commerçants de nos bourgs qui en forment la structure économique.

Le gouvernement vient de faire un premier geste en ce qui concerne les zones de salaires. Les étapes nouvelles doivent être rapidement parcourues pour que ce problème **disparaisse définitivement** de nos préoccupations.

Enfin, nos conceptions agricoles, tous les Mayennais les connaissent bien : parité réelle des prix, défense de la petite exploitation familiale par la réglementation du cumul (dans ce domaine il ne faut jamais confondre exploitation et propriété), organisation des marchés agricoles, protection sociale des petites entreprises.

*
* *

Les tâches qui nous attendent demain, alors que les périls ne sont pas écartés, ne sont pas simples : elles exigent une nécessaire continuité dans l'action.

Les Mayennais l'ont bien compris en affirmant à diverses reprises une stabilité sans laquelle il n'est pas de progrès durable.

Ils entendent faire prévaloir sous la Ve République leur volonté de progrès économique et de justice sociale, de construction européenne et de solidarité des peuples au service de la paix.

Ils souhaitent que ceux qui demain auront la **charge de la nation** œuvrent dans un climat de détente qui soit l'amorce d'une réponse **aux incertitudes du présent, aux exigences de l'avenir et aux espérances de la jeunesse.**

Pour ma part, je suis prêt à travailler de mon mieux en ce sens. Les électeurs de la circonscription de Mayenne auront l'occasion d'exprimer leur sentiment le 18 novembre. A tous, je demande de me renouveler leur confiance.

Vu, le Candidat :

Jules LINAIS

Maire de Fougerolles-du-Plessis
Conseiller général de la Mayenne
Candidat M.R.P.

Remplaçant éventuel :

Louis QUÉLIER

Maire de Chantrigné

Jules LINAIS

est né à Fougerolles-du-Plessis le 5 décembre 1910.

Installé dans sa commune natale depuis 1934, il s'occupe depuis longtemps des œuvres de jeunesse et est resté un sportif accompli.

Elu maire en 1951, Jules Linais obtient à chaque réélection la quasi unanimité des suffrages. Ses concitoyens reconnaissent par là à la fois la compétence, le dévouement et l'activité qu'il a employés et emploie toujours à redonner et à améliorer la vitalité de sa commune mi-rurale, mi-ouvrière.

Son activité se manifeste dans tous les domaines : travaux classiques communaux, lotissements, implantation, commerce, sports.

Candidat au Conseil Général le 4 juin 1961, les électeurs du canton de Landivy lui ont assuré une magnifique élection, gage de l'estime que lui portent ceux qui le connaissent bien et peuvent le juger à l'œuvre.

Jules Linais est chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire, Croix de guerre, 2 citations, Médaille de la Résistance (qui lui fut remise lors de la visite du Général de Gaulle à Laval en 1947), Mérite social, Croix du Combattant volontaire, Médaille de l'Education physique et des Sports

Louis QUELIER

est né à Saint-Fraimbault-de-Prières le 10 août 1907.

Installé depuis longtemps à Chantrigné comme cultivateur exploitant. Il a toujours œuvré dans les organisations agricoles, mettant sa compétence et son dévouement au service de la collectivité

Après la mort du regretté Ernest Chauchis, c'est tout naturellement que ses collègues du Conseil municipal l'ont élu maire, fonction qu'il remplit à la satisfaction de tous.

Louis Quélier est président du Syndicat agricole de Chantrigné, délégué cantonal de la C.G.A. du canton d'Ambrières, délégué de la Mutualité sociale, membre du bureau départemental des fermiers-métayers.

Il est Chevalier du Mérite agricole et titulaire de la Médaille de la Mutualité sociale.

Imp. BÉCHET Gorron - 11 - 62